

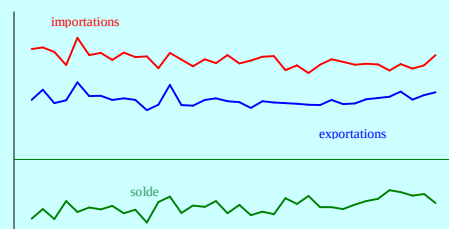
Solde : -4,6 milliards d'euros

Exportations : 37,6 Mds€

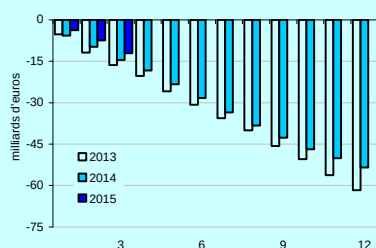
Importations : 42,2 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Hausse de la facture énergétique et reflux des livraisons aéronautiques et spatiales.

Les importations accélèrent du fait d'une vive reprise des achats énergétiques (hausse des volumes et des prix). Les achats d'automobiles, de biens d'équipement et de biens intermédiaires demeurent en outre fermes. Les exportations poursuivent leur progression en dépit du reflux des livraisons aéronautiques et spatiales : les ventes de l'industrie automobile, de produits pharmaceutiques, de métaux et d'équipements électriques et électroniques sont en effet très dynamiques. Au final, le déficit se creuse nettement, passant de -3,6 milliards en février à -4,6 milliards d'euros en mars.

Le déficit se creuse d'un milliard d'euros pour s'établir à -4,6 milliards. Les exportations demeurent en progression (+0,9 % après +1,5 % en février), mais les importations s'amplifient fortement (+3,1 % après +0,9 %). Ce résultat restant voisin de celui enregistré en mars 2014 (-4,7 milliards), le déficit cumulé des 12 derniers mois demeure pratiquement inchangé (-51,2 milliards) et inférieur à celui de l'année 2014 (-53,8 milliards).

L'augmentation du déficit atteint le milliard d'euros pour les hydrocarbures naturels du fait d'une nette hausse du volume des approvisionnements dans un contexte de hausse du prix du pétrole en euros. La contraction de l'excédent aéronautique et spatial atteint de son côté 0,5 milliard, après d'importants contrats spatiaux en février et en raison d'une moindre contribution d'Airbus (avions en cours de finalisation et ventes définitives). Les autres détériorations, liées à une progression des achats plus importante que celle des ventes, apparaissent, en regard, mesurées : machines industrielles, pétrole raffiné, habillement, caoutchouc et plastique et équipements électroniques.

Un seul secteur voit son solde commercial s'améliorer sensiblement, celui de la pharmacie dont les ventes s'avèrent très fermes. L'évolution est par ailleurs légèrement favorable pour les échanges de métaux, d'équipements électriques et de produits agricoles et des IAA.

Par zone géographique, la détérioration du solde n'épargne que le Proche et Moyen-Orient, à la faveur de livraisons aéronautiques et d'équipements industriels. Vis-à-vis de l'Europe hors UE le déficit s'amplifie très nettement : les achats énergétiques augmentent tandis que les exportations diminuent après l'important contrat spatial de février. L'évolution est similaire mais moins accentuée avec l'Amérique où une hausse des importations (pharmacie, machines industrielles, énergie) se combine à un repli des ventes aéronautiques et spatiales. Le dynamisme généralisé des achats est en revanche seul en cause pour l'UE, tout comme pour l'Afrique (approvisionnements pétroliers). Enfin, le creusement du déficit avec l'Asie se poursuit en dépit de bonnes performances à l'exportation (chimie/pharmacie, céréales), la hausse des importations demeurant plus vive.

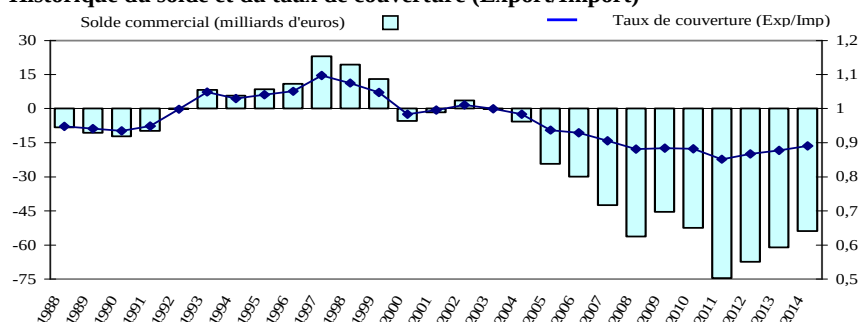
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

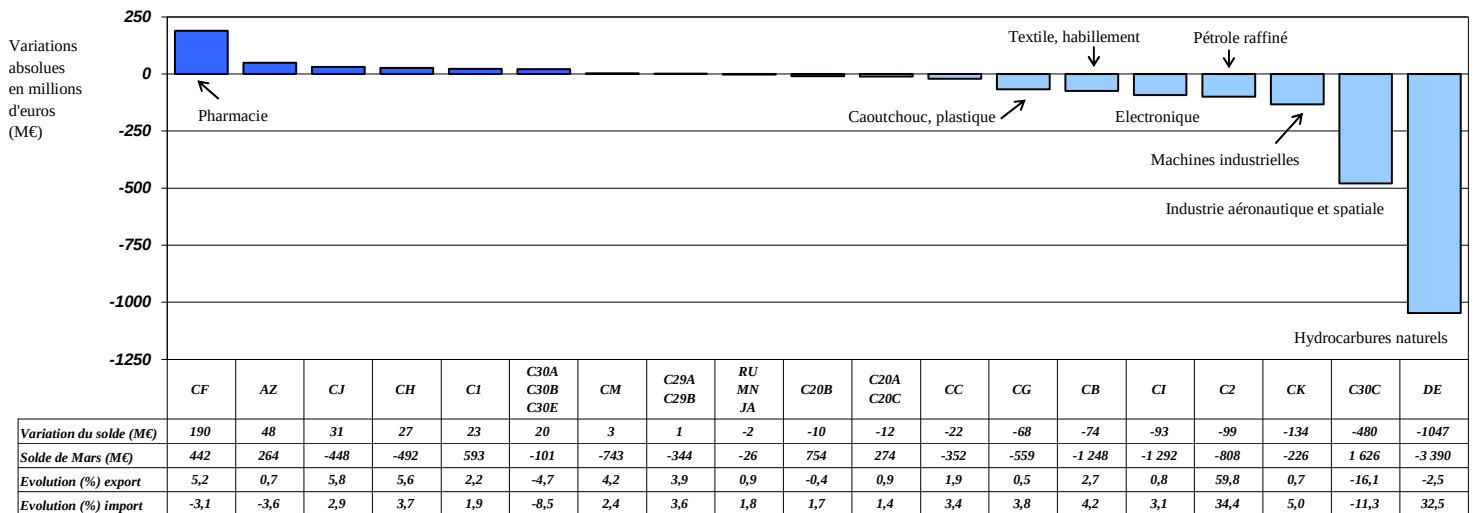
	Montants Mds€		Glissements*		
	Mars 2015	Cumul 2015	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	37,6	111,6	0,9 %	-0,1 %	2,5 %
Importations	42,2	123,6	3,1 %	1,0 %	0,2 %
Solde	-4,6	-12,0	-1 Mds€	-1,3 Mds€	+2,5 Mds€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (janvier 2014 à mars 2014).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de Février à Mars



CF : produits pharmaceutiques ; AZ : produits agricoles ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CI : produits des IAA ; C30A C30B C30E : navires, trains, motos ; CM : bijoux, jouets, meubles,... ; C29A C29B : produits de l'industrie automobile ; RU MN JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; C20A C20C : produits chimiques ; CC : bois, papier, carton ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CB : textiles, cuirs ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; C2 : pétrole raffiné ; CK : machines industrielles et agricoles ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↗ Import ↘

Les ventes aéronautiques et spatiales refluent bien plus nettement que les importations, de sorte que l'excédent se réduit de 500 millions d'euros.

Les exportations aéronautiques souffrent à la fois d'une baisse des livraisons définitives d'airbus (compte tenu des variations saisonnières) et d'une réduction de moitié du montant des envois d'avions en cours de finalisation en Allemagne. De plus, aucune vente de satellite n'intervient en mars, alors que le montant des contrats de février atteignait 300 millions d'euros.

Les importations diminuent simultanément. Les introductions d'avions en cours de finalisation sont moindres depuis l'Allemagne (fabrication coordonnée d'airbus) et les achats de turboréacteurs, pièces et équipements, marquent le pas après plusieurs mois de hausse, depuis le Royaume-Uni, les Etats-Unis et l'Allemagne.

En mars, les livraisons définitives d'airbus atteignent 2,2 milliards d'euros pour 25 appareils (dont 3 A380), soit un résultat globalement comparable à celui de février (2,290 milliards d'euros pour 23 appareils, dont 3 A380). Compte tenu des caractéristiques saisonnières d'activité (livraisons habituellement nettement plus élevées en mars qu'en février), les ventes du consortium apparaissent cependant en assez net retrait.

Industrie automobile (C29A et C29B)

Export ↗ Import ↗

Le déficit de l'industrie automobile reste stable dans un contexte de forte reprise des échanges (+10% depuis novembre 2014). Après l'Allemagne et le Royaume-Uni, la hausse des livraisons

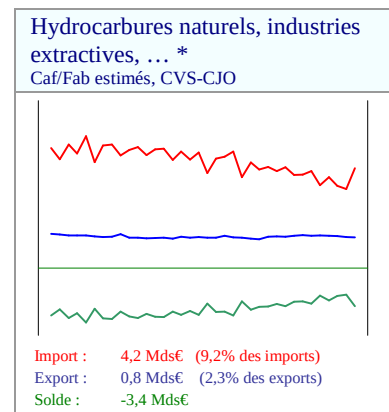
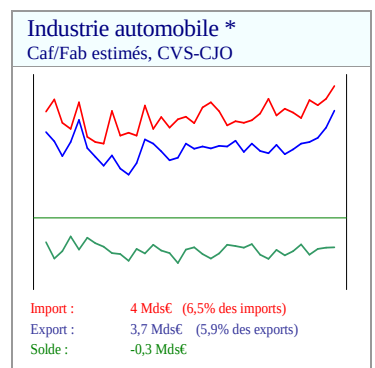
d'automobiles s'étend aux autres grands partenaires de l'UE : Belgique, Italie et Espagne. Hors UE, pour de moindres montants, une poussée des ventes aux Etats-Unis, au Kazakhstan et au Japon est par ailleurs à signaler. Les importations de véhicules progressent vivement depuis l'UE : à nouveau soutenues depuis l'Espagne, elles progressent depuis l'Allemagne et les NEM (en dépit d'un reflux depuis la Slovaquie). Une poussée des achats au Japon et au Maroc est en outre à relever.

Les exportations de pièces et équipements bénéficient principalement de fortes livraisons à l'Allemagne et, dans une moindre mesure, au Royaume-Uni et à la Belgique. A l'importation, les approvisionnements sont fermes auprès de l'ensemble des fournisseurs de l'UE, mais également auprès du Japon, de la Chine, de la Turquie, de la Tunisie, du Maroc et des Etats-Unis.

Hydrocarbures naturels, industries extractives (DE)

Import ↗

Les importations d'hydrocarbures naturels s'amplifient d'un peu plus d'un milliard d'euros. Les approvisionnements en pétrole brut sont à l'origine de cette poussée, du fait d'un fort rebond des volumes acheminés et d'une augmentation du prix des produits. Les hausses sont prononcées depuis l'Arabie saoudite, l'Algérie, la Norvège et les pays de la



CEI ; elles sont plus modérées depuis le Mexique ou bien encore la Guinée équatoriale, l’Egypte, l’Angola et le Qatar. De leur côté, les achats de gaz sont en légère progression : les volumes acquis restent stables, mais les prix se tendent.

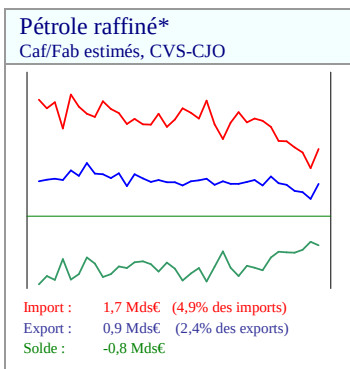
Produits pétroliers raffinés (C2)

Export ↗ Import ↗↗

Dans un contexte de forte hausse du volume des échanges et de léger renchérissement des produits, la poussée est de plus forte amplitude pour les importations. Le déficit se creuse donc de 100 millions d’euros.

Les approvisionnements sont en forte reprise depuis la Russie et, dans une moindre mesure, depuis l’Inde, les Pays-Bas, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l’Italie, l’Algérie, les Emirats arabes unis et le Koweït.

Les exportations sont particulièrement bien orientées vers l’UE (Espagne, Suède et, plus modestement, Belgique, Pays-Bas et Luxembourg) et vers l’Afrique (Nigeria et Tunisie, en particulier). Des progressions vers les Etats-Unis, le Liban et l’Arabie saoudite sont également à relever.



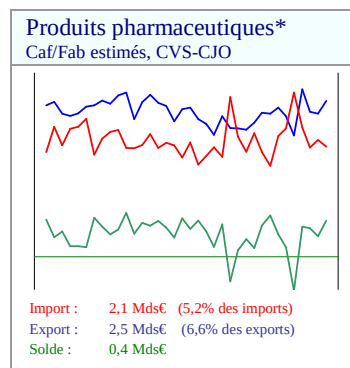
Produits pharmaceutiques (CF)

Export ↗

L’excédent s’accroît sous l’effet d’un rebond des exportations et d’une diminution des importations.

Les ventes progressent à nouveau hors UE. Des hausses interviennent notamment à destination des Etats-Unis, de la Chine et de Singapour. Par ailleurs, les envois de médicaments en Afrique sont encore plus importants qu’en février : la campagne contre l’onchocercose se prolonge au Nigeria, tandis que les ventes se rétablissent vers l’Algérie après deux mois en creux. Les ventes à l’UE demeurent stables : la baisse des expéditions en Belgique se prolonge (reflux des envois de vaccins humains) mais une livraison de traitements très onéreux intervient vers l’Italie.

Les approvisionnements demeurent en repli auprès de l’UE : vaccins humains depuis la Belgique, produits sanguins depuis l’Allemagne et le Royaume-Uni et principes actifs depuis l’Irlande. Cette baisse est cependant atténuée par une nouvelle poussée des achats de médicaments et de principes actifs auprès des Etats-Unis.



Machines industrielles (CK)

Import ↗

Les importations s’amplifient encore plus nettement qu’en février. Les exportations progressent faiblement et le déficit continue donc de se creuser.

Les achats de machines industrielles s’intensifient auprès de la plupart des fournisseurs. Au sein de l’UE, ce sont les approvisionnements en Allemagne et dans les NEM qui progressent le plus. Les importations sont également très soutenues depuis l’Asie (Chine et Japon), l’Amérique (Etats-Unis) et la Suisse.

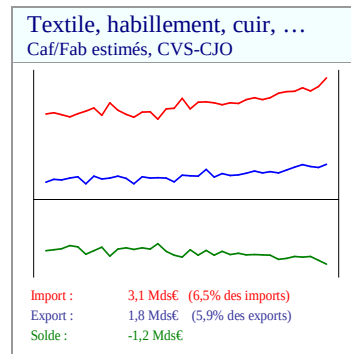
Autres produits

• Matériels électriques (C27B)

Après s’être fortement creusé en janvier et février, le déficit se réduit. Les exportations sont en effet bien orientées en mars, bénéficiant de la fermeté des livraisons aux partenaires de l’UE et de poussées à destination des Etats-Unis, des Emirats arabes unis, de l’Arabie saoudite, de la Corée du Sud et de la Turquie. A très haut niveau, les importations progressent encore légèrement : après l’Italie et l’Espagne en février, la hausse concerne ce mois-ci la Chine, l’Allemagne et les Etats-Unis.

• Textile, habillement (CB)

La hausse des importations se confirme avec des approvisionnements de plus en plus soutenus en habillement et chaussures auprès de l’Asie (Chine tout particulièrement, mais également Inde, Bangladesh, Vietnam et Cambodge). Le déficit se creuse ainsi à nouveau en dépit de la bonne tenue des exportations qui sont notamment très élevées vers l’UE (chaussures) et l’Asie (maroquinerie).



• Produits métallurgiques et métalliques (CH)

Le déficit se réduit légèrement, la progression des exportations dominant de peu celle des importations.

Les ventes de métaux reprennent après un mois de février en retrait. Elles sont soutenues à la fois vers les grands partenaires de l’UE et vers les marchés tiers. On relève en particulier d’importantes livraisons liées à l’industrie pétrolière vers la Norvège (tuyaux et fils de cuivre) et l’Angola (tuyaux) et, dans le domaine nucléaire, vers la Chine et les Etats-Unis (métaux non ferreux). Les ventes au Qatar continuent par ailleurs de se développer dans le cadre d’un grand contrat de fourniture de tuyaux et raccords pour le stockage et la distribution d’eau.

La progression des achats est elle aussi généralisée. Outre les grands fournisseurs de l’UE, elle concerne au premier chef la Chine, les Etats-Unis, la Suisse et le Niger.

• Composants et cartes électroniques (C26A)

L’excédent retrouve son meilleur niveau : après quatre mois de repli, les livraisons à l’Allemagne connaissent un très important rattrapage. Les importations poursuivent de leur côté leur progression régulière depuis l’Asie et les Etats-Unis.

• Produits agricoles (AZ)

Le solde augmente légèrement du fait d’un fléchissement des importations. Celles-ci souffrent essentiellement d’un reflux des achats de graines oléagineuses à l’Allemagne, à la Belgique et à l’Australie. Les approvisionnements en légumes marquent par ailleurs un peu le pas (tomates du Maroc, en particulier).

Les exportations progressent à peine. Très fermes vers l’Asie (Chine, Thaïlande et Bangladesh), Cuba, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, les livraisons de céréales fléchissent vers l’Algérie et l’Allemagne. Une hausse des ventes de fruits et légumes à la Suisse est également à relever.

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

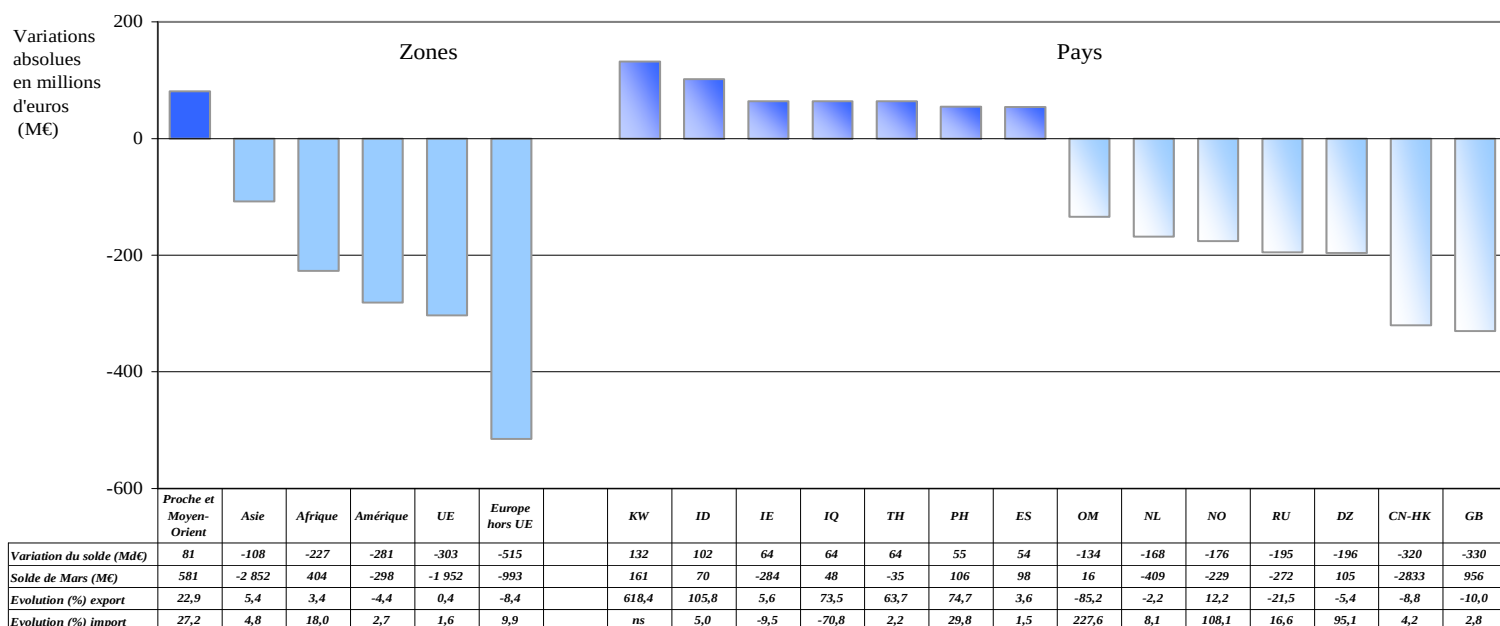
Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu’à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

Variations du solde par zone et pays de Février à Mars



KW : Koweït ; ID : Indonésie ; IE : Irlande ; IQ : Irak ; TH : Thaïlande ; PH : Philippines ; ES : Espagne ; OM : Oman ; NL : Pays-Bas ; NO : Norvège ; RU : Russie ; DZ : Algérie ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; GB : Royaume Uni.

Europe hors UE

Export ↘ Import ↗

Le déficit double et atteint son plus haut niveau depuis plus d'un an en raison du fort regain des importations énergétiques et du repli des ventes de matériels de transports, élevées en février vers la Russie (satellite), la Turquie (airbus) et l'Azerbaïdjan (autobus). La reprise des achats de pétrole accentue la dégradation du solde vis-à-vis de la Russie (produits raffinés) et l'explique pour la Norvège et le Kazakhstan (pétrole brut). Le déficit se creuse également légèrement avec la Suisse : la hausse des importations (chimie, café, métaux) domine la fermeté des ventes (chimie, bijoux). Seule amélioration notable, l'excédent avec Gibraltar résulte d'une forte livraison de gaz liquéfié.

UE

Import ↗

Globalement, le déficit se creuse sous l'effet de la hausse des importations. La principale détérioration bilatérale, avec le Royaume-Uni, est pourtant à mettre au compte d'un reflux des ventes aéronautiques à ce partenaire. La progression des importations est, en revanche, déterminante vis-à-vis des Pays-Bas (gazole, chimie, IAA, informatique et électronique), de la Belgique (notamment gaz), du Portugal (reprise des approvisionnements de gazole) et de la Suède. A contrario, une diminution des achats de pharmacie et d'automobiles explique l'amélioration respective des soldes avec l'Irlande et la Slovaquie. D'autres améliorations résultent de hausses des ventes : pharmacie, métaux et automobiles vers l'Italie, airbus et automobiles vers l'Espagne, chimie vers la Pologne, carburateurs vers le Luxembourg. Enfin, les échanges et le solde avec l'Allemagne sont stables : les exportations sont en hausse pour les équipements, mais en baisse pour l'aéronautique, les importations augmentent pour l'automobile et les machines industrielles, mais diminuent pour l'aéronautique.

Amérique

Export ↘ Import ↗

Le déficit se creuse fortement sous l'effet conjugué d'une baisse des exportations et d'une hausse des importations. Le retrait des ventes aéronautiques et spatiales est prédominant avec les Etats-Unis (malgré des ventes de produits pharmaceutiques soutenues), et avec l'Argentine. A l'inverse, une hausse des approvisionnements réduit les excédents avec le Mexique (pétrole brut) et, plus modérément, avec le Brésil (avions d'affaires pour maintenance et aménagement), le Paraguay (graines oléagineuses) et la Colombie (pétrole brut). Des améliorations interviennent cependant avec le Canada (recul des achats d'hydrocarbures) et avec Cuba (fortes livraisons de blé).

Asie

Export ↗ Import ↗

Le déficit s'alourdit encore, toujours en liaison avec la progression des importations. Les exportations reprennent cependant du fait d'importantes livraisons de produits chimiques et pharmaceutiques et de céréales. Le déficit avec la Chine et Hong Kong est le plus fort enregistré depuis plus d'un an : les achats continuent à augmenter (équipements électriques, machines industrielles) alors que le retrait des ventes d'airbus conduit à un reflux des exportations, par ailleurs assez fermes (chimie, pharmacie, céréales). La dégradation du solde avec l'Inde résulte de la croissance des approvisionnements en pétrole raffiné. De moindres performances des ventes aéronautiques expliquent enfin la détérioration du solde avec la Nouvelle-Zélande, le Japon et la Malaisie. A l'inverse, les soldes s'améliorent avec l'Indonésie, les Philippines et l'Australie (ventes d'airbus) ainsi qu'avec la Thaïlande (céréales, chimie, pharmacie). Le solde progresse à peine avec la Corée du Sud : la hausse des ventes (chimie, pharmacie) est compensée par la bonne tenue générale des achats.

Afrique

Import ↗

Le solde se contracte, les importations connaissant une croissance bien supérieure à celle des exportations. De plus importants approvisionnements énergétiques dégradent ainsi les soldes avec l'Algérie, l'Egypte et la Guinée équatoriale. L'évolution des exportations détermine les autres principales variations des soldes : baisse avec l'Afrique du Sud et le Ghana suite aux reflux respectifs des livraisons d'airbus et de médicaments, hausse vis-à-vis du Togo, de la Tunisie et du Nigeria du fait de la fermeté des envois respectifs de médicaments, d'essences et de gazole.

Proche et Moyen-Orient

Export ↗ Import ↗

Une nouvelle poussée des exportations, qui domine le rebond des importations, provoque l'unique amélioration du solde par zone géographique. Ainsi, avec le Koweït, de fortes livraisons d'airbus prennent largement le pas sur une hausse des achats de carburateurs. Le gain est plus modéré avec les Emirats arabes unis : hausse des livraisons de machines industrielles, équipements électriques et produits chimiques contre poussée des achats de carburateurs. Pour l'Irak, où les ventes de machines industrielles sont très fermes, et pour Bahreïn, un repli des approvisionnements pétroliers joue cette fois en faveur du solde. En revanche, le déficit se creuse vis-à-vis de l'Arabie saoudite (forts achats de pétrole brut) et d'Oman (après une livraison aéronautique en février).